

Un Renaud laissé sans voix par un Sébasto morgane de lui

Malgré son chant réduit à sa plus simple expression, l'interprète cabossé de « Mistral Gagnant » a été porté par une salle en adoration, hier soir, au théâtre Sébastopol.

PAR SÉBASTIEN BERGÈS
lille@lavoixdunord.fr

LILLE. Lumière dans le dos, il apparaît d'abord comme une immense silhouette. L'ombre de Renaud. La scène s'éclaire. C'est lui, en veste noire sur marinrière, et cette tignasse reconnaissable entre mille. Et puis il se met à chanter. L'ombre d'un chant. Un filet de voix, un chuintement rauque, presque un râle. Pendant de longues minutes, on ne distingue pas un trait mot. Il constate : « *Ma voix est pourrie.* » Demande pour la forme : « *Vous vous en foutez ?* » Pardi, qu'ils s'en foutent. Ils l'aiment.

Un concert ne se mesure pas toujours à la prestation de l'interprète. Celle de Renaud, hier soir, a de quoi serrer le cœur de ceux qui espéraient renouer avec un pote d'enfance perdu de vue, et retrouvent un monsieur fatigué, les traits figés, la démarche hésitante. Il parle peu. Plus d'une



Joliment épaulé par un ensemble de cordes, un piano et un accordéon, Renaud a dû composer avec un chant réduit à sa plus simple expression. PHOTO THIERRY THOREL

fois, on craint qu'il ne tombe. Mais on ne tombe pas quand un millier de personnes vous entourent de leurs bras.

“ Un concert ne se mesure pas toujours à la prestation de l'interprète.

Le Sébasto communique, il porte et soulève Renaud, c'est un bloc de tendresse et de gratitude, un cœur battant, gorges déployées et peut-être un peu nouées, volontiers ceintes du bandana rouge distinctif, qui ensemble défient le temps assassin pour raviver les belles heures de *Manu*, *Germaine*, *En Cloque*, *Son bleu*, *Mistral Gagnant* ou *Morgane de toi*. Il passe, alors, une émotion puissante, de celles qui se refuseront toujours aux spectacles plus calibrés, de celles qui fondent les souvenirs qui survivront. ■

Dernières représentations au Sébasto aujourd'hui et demain.